

UN NEZ QUI COUTE CHER



Mr Grosipiton.—Tu me croiras si tu veux, Picprune, mais je fume en moyenne trente cigares par jour, rien que des... (1)

Mr Picprune.—Je te crois sans peine, Grosipiton, avec un appendice comme celui que tu as au milieu du visage, tu ne peux guère fumer plus d'un tiers d'un cigare sans te brûler et encore.

(1) Jamais de la vie, pour faire plaisir à des peignes qui ne m'en offrent jamais un.—LA RÉDACTION.

Chronique Théâtrale

ACADÉMIE DE MUSIQUE

Une pièce unique, amusante, fourmillant de rires et de bravos c'est "The New 8 Bells", dans laquelle on voit un bateau ou du moins une section de bateau, avec les passagers sur le pont et dans leurs cabines.

Une tempête s'élève et le vaisseau tangué et roule avec une force s'augmentant de minute en minute jusqu'à ce que, finalement, il tourne plusieurs fois sur lui-même. Ce qui pourrait déranger des voyageurs ordinaires ne trouble aucunement les frères Byrne qui, nés acrobates, semblent être chez eux dans toutes les positions, aussi inconfortables soient-elles. Leur agilité est également mise en jeu dans la scène truquée du carrosse, vraiment extraordinaire.

Il y a aussi des variétés, des chansons, des danses et le tout finit par un quadrille acrobatique qui est le clou de la pièce.

Chacun voudra voir cette représentation.

THÉÂTRE ROYAL

"Vanity Fair", que nous avons cette semaine au Théâtre Royal, est bien certainement un des plus intéressants spectacles qu'il soit donné de voir.

L'éléphant de Coney Island est un animal surprenant, doué de tous les instincts de sa race et le plus brillant acteur à quatre pieds qui nous ait été présenté.

Il y a des danseurs excentriques, d'étonnants chanteurs, des artistes dont le renom est universel et, sans exagération, les trois compagnies, combinées en une, qui forment "Vanity Fair", sont le plus complet ensemble théâtral de la saison. Effets électriques, décors neufs, costumes éblouissants et des attractions uniques.

La scène d'ouverture montre l'intérieur d'un club de yacht à New York, club dont les officiers et invités sont assemblés et voient défiler devant eux les artistes les plus populaires du jour.

Deux magnifiques scènes inédites ; les artistes suivants y apparaissent : citons Mlle Lena Lecouvrier, "l'étincelle vitale", une artiste absolument sans égale ; Richard Mullen, le roi de la gaieté ; Deltorelli et Clissando, artistes musiciens ; Mlle Vallesca, l'idole de Paris, comédienne Française ; Bessie Stanton, la femme reconnue la plus jolie du monde entier et le premier prix de beauté de



New-York, la première et l'originale statue de bronze ; Hanley et Jarvis, deux comédiens-danseurs excentriques ; Mullen et Dunn, duo de comédiens burlesques ; Les sœurs Weston, chansons et danses acrobatiques ; Emma Carus, chanteuse baryton connue sous le nom de la jeune Melba ; Fred J. Huber, charmant et joyeux comique ; Margie Tebeau, mime originale ; les trois impératrices serio-comiques et burlesques, Sadie Raymond, Lizzie Weston et Marie DeWolf.

On voit par cet ensemble quelle charmante représentation est "Vanity Fair".

QUEENS THÉÂTRE

L'événement musical de la saison c'est l'arrivée, au Queen's, du fameux orchestre de dames — "Clara Schumann Ladies Orchestra". Originale sélection d'artistes de premier ordre, d'un talent reconnu et formant la plus gracieuse et la plus intéressante attraction qui ait encore été présentée en cette ville.

C'est une chose inédite à Montréal qu'un orchestre de dames, et Mr Chas E. Perry, en nous le présentant, comble évidemment une fâcheuse lacune. Il nous assure que les artistes composant cet orchestre ne sont pas attirées par les avantages pécuniaires attachés à l'exploitation, mais par des visées artistiques qui les ont fait se grouper et, à force d'études en commun, arriver à composer cet étonnant ensemble, unique au monde, qu'offie le "Clara Schumann Ladies Orchestra".

Tout Montréal voudra assister aux représentations du Queen's, cette semaine ; ceux qui négligeraient cette unique occasion le regretteraient ensuite amèrement.

PALLADIO.

COMPLIMENT CIVIQUE

Un ouvrier cordonnier ayant été, en 1792, élu syndic de la Commune de Paris, un plaisant lui adressa la requête suivante :

Grand syndic de Paris, homme vraiment de poix.
On sait que maint *pied-plat* blâme aussi noble choix
Crie à propos de *botte*, et répand mille injures.
Qui pourtant mieux que toi sait prendre des *mesures* ?
Sait mieux sans perdre *haleine*, abattre les tyrans ?
Mieux observer la *forme* et les *points* importants ?
Mais tu connais l'envie et sur quel *pied* nous sommes,
O père de nos *cors*, prends pitié de tels hommes !
Tu peux à volonté tous les *estropier*.
Sois grand, sois indulgent, fais leur encor *quartier*.
Comme un second Orphée, enchaînant les *oreilles*.
De la difficulté sachant *trancher* les *neuds*.
Par des armes de *soie* opérant des *merveilles*
Fais les *marcher plus juste* au gré de tous nos vœux

DANS UN RESTAURANT CONNU

Bouleau.—N'est ce pas du bœuf à la mode, que vous avez demandé au garçon ?

Rouleau.—Peut être était-il à la mode quand je l'ai demandé, mais depuis le temps, la façon peut bien avoir changé.

OU ALLAIT-IL DONC ?

Albertine.—Il paraît que ce pauvre Baptiste prend des bains de soufre ?

Bernadette.—Oui. Les docteurs l'on abandonné et il prend des bains de soufre pour se préparer.

DÉLICAT

Madame (qui va sortir après s'être habillée).—Eh bien, Joë, tu ne m'en-brasses pas avant que je m'en aille ?

Monsieur.—Grand merci. Les lèvres qui ont touché aux épingles à cheveux ne doivent pas toucher les miennes.

PRÉCAUTION



Lavinasse (qui revient d'un banquet).—Je vous... demande pardon, M'sieu... mais auriez-vous... objec... tion à prendre ce mor... ceau de craie et à m'écrire mon... adresse dans... le do ? J'sais où j'reste... maintenant... seulement j'veux pas m'en aller... d'suite... et quand j'voudrai... j'saurai p't-être pus...